

06h00
Par **bernard Broustet**

Ford fait des promesses, mais ne convainc pas

La multinationale promet d'arriver aux 1 000 emplois espérés à Blanquefort, sans annoncer de nouveaux investissements, et sans convaincre les syndicats.



Pour la première fois depuis cinq mois, de hauts dirigeants de Ford Europe sont venus à Blanquefort pour rencontrer les représentants du personnel de FAI. Dirk Heller, patron du secteur moteur - transmissions et Nick Caton, en charge des affaires sociales, ne sont pas arrivés les mains tout à fait vides. Mais les syndicats ouvriers (CGT, CFTC, FO, UNSA, CFDT), qui dans une rare unanimité, avaient appelé à une manifestation au demeurant relativement peu suivie pour cause de chômage partiel, auraient aimé les voir arriver avec les mains plus pleines.

Nouvelle boîte

Lorsque Ford a racheté FAI, à la très mystérieuse holding allemande HZ, à laquelle il avait préalablement vendu le site, la multinationale s'était engagée à y recréer 1 000 emplois pérennes à partir de 2013-2014. Dans cette perspective, la pièce maîtresse de son programme est constituée par le lancement l'an prochain de la fabrication d'une boîte automatique 6 vitesses, également destinée à être produite aux États-Unis et en Chine. Mais, l'addition de ce projet et de plusieurs autres (double embrayage, etc.) ne permettait pas jusqu'ici d'espérer plus de 820 emplois.

PUBLICITÉ

Comme il l'avait fait quelques instants plus tôt devant le Comité d'entreprise extraordinaire, Dirk Heller a affirmé hier à « Sud Ouest » que l'objectif des 1 000 emplois était désormais en vue. Il pourrait,

selon lui, être atteint, grâce à l'augmentation des volumes de production envisagés de la future boîte automatique 6 vitesses, (baptisée 6 F 35). Celle-ci pourrait être fabriquée à raison de 160 000 exemplaires par an, et non plus de 130 000, comme il était envisagé initialement. Une hausse qui serait due à l'augmentation des débouchés envisagés de la 6F 35, destinée à équiper en option, entre autres, les versions essences des Mondeo, Smax (monospace) et Kuga (4X4). La décision de diffuser les Kuga en Russie, gros marché, traditionnellement très porté sur la transmission automatique, contribuerait à la révision à la hausse de ces débouchés, tout comme l'exportation aux États-Unis d'utilitaires Transit-Connect, eux aussi équipés de cette boîte.

Flexibilité

Avant de décider formellement d'affecter ces surcroît de fabrication espérés à FAI plutôt qu'aux usines chinoises et américaines, Ford invite cependant direction et syndicats de Blanquefort à discuter d'une organisation du travail permettant d'améliorer l'efficacité et la flexibilité. Car cette augmentation de production se ferait à investissement constants, quelque 90 millions ayant été budgétés à ce jour pour la 6 F 35, et l'essentiel de cette somme ayant d'ores et déjà été dépensé.

Ces annonces sont loin d'avoir totalement satisfait, à commencer par la CGT et la CFTC, majoritaires. Philippe Poutou, responsable de la CGT, souligne qu'il ne s'agit d'estimations, et doute de pouvoir augmenter à ce point la production et les effectifs prévisionnels sans investissements supplémentaires.

Projets dans le flou

Au surplus, la CGT ne s'est pas privée de rappeler hier à Dirk Heller ses déclarations de décembre dernier, où il évoquait, sans précision, deux projets structurants supplémentaires, dont l'un à court terme, et l'autre à long terme. De ces deux projets, il n'a pas été question hier, Dirk Heller se bornant à rappeler que, pour Blanquefort, comme pour les autres usines dont il a la responsabilité (Cologne, Craiova, etc.), toutes les opportunités seraient saisies.

Entre la haute direction de Ford et les syndicats, la confiance ébranlée par les craintes de fermeture de l'usine entre 2007 et 2011, est loin d'être totalement revenue. La multinationale peut certes évoquer la situation difficile du marché européen, et souligner qu'elle investit à Blanquefort, malgré le contexte difficile. Mais, pour le moment, s'ils gardent leur emploi, et la quasi-totalité de leurs revenus, grâce au dispositif de chômage partiel amélioré APLD, les ouvriers voient surtout des ateliers vides, et passent de longues périodes d'inoccupation forcée loin du site. Une situation, qui risque de durer au moins jusqu'à l'été 2013, date de début de fabrication de la 6F 35. Une date qui ne les aide pas forcément à croire en l'avenir de l'usine de Blanquefort.